

L'INFOLETTRE

de la Mairie



Horaires

Lundi : 14h00 à 17h00

Mardi au vendredi : 9h00 à 12h00

Samedi : 10h30 à 12h00 (permanence)

Tél : 03 86 35 09 76

contact@venizy.fr - site : venizy.fr

Agence postale- bibliothèque

du lundi au vendredi : 16h00 à 18h30

NUMÉRO SPÉCIAL

C'EST LA DÉMOCRATIE QU'ON ASSASSINE

« Les libertés d'enseigner, de s'exprimer, de discuter et de s'interroger mutuellement construisent, mot après mot, notre langage commun, base de toute démocratie. Il ne fait aucun doute aujourd'hui qu'à travers leurs victimes c'est la démocratie tout entière que ces assassins veulent décapiter » *Riss*

Madame, monsieur



L'assassinat de Samuel Paty, professeur d'histoire à Conflans-Sainte-Honorine, a atteint un niveau d'horreur indicible. Il arrive parfois qu'on trouve quelque aspect positif, même aux événements les plus tragiques. Ici, nous ne pouvons ressentir que de l'abattement, de la tristesse et de la colère.

Au delà de la douleur immense de la famille et des proches de Samuel Paty, et pour lesquels toute condoléance, toute commisération seront de bien dérisoires réconforts, ce drame absolu nous concerne tous.

Depuis janvier 2015, date des attentats contre Charlie Hebdo, de la Finlande jusqu'à l'Espagne, de l'Allemagne à la Belgique ou au Royaume Uni, plus de 300 personnes ont été assassinées en Europe dont plus de 250 en France. Quels que soient les fantasmes ou les prétextes déments qui ont conduit des individus à accomplir ces actes immondes, **aucun n'est recevable** sur notre territoire. La France est une démocratie laïque et républicaine. Elle défend des valeurs de **liberté, d'égalité et de fraternité**, toutes à l'opposé de ce que le terrorisme islamique prétend vouloir nous imposer.

Face à cette situation, l'État doit agir sans faiblesse ni complaisance. Les lois existent. Elles doivent être appliquées avec force et détermination en renonçant à toutes les excuses, à tous les compromis et à toutes les dérobades. Trop de concessions et d'aménagements ont été consentis qui ont sapé l'unité de la Nation. **C'est cette fragmentation des droits et des obligations qui a conduit au morcellement de la société et au communautarisme.**

Après chaque attentat, le discours reste le même. On s'indigne, on célèbre, on en appelle à la résilience, à la défense de nos grands principes mais les drames continuent.

Et aux morts succèdent de nouveaux morts.

Si l'on peut considérer que depuis vingt ans, l'État dans son ensemble, par sa candeur, sa naïveté, ses attermolements politiques, ses calculs à court terme et sa négligence à combattre les propos islamiques porte une lourde responsabilité dans la multiplication des attentats, **il faut aussi que la société toute entière s'interroge sur sa passivité et son renoncement.**

Le choc provoqué par l'ignominie de Conflans, doit tous nous faire réagir et nous mettre en alerte. Plus question d'approuver la moindre dérogation à nos principes laïques, d'avoir la moindre tolérance pour ce qui détruit notre société à petit feu. Plus question de laisser proliférer sans réagir les discours racistes, intolérants et radicaux qui génèrent des comportements et des habitudes contraires à nos valeurs.

Dans l'assassinat de Samuel Paty, « les réseaux sociaux » ont largement participé à la diffusion de messages de haine et n'ont fait qu'entretenir, attiser les intentions sinistres de ces individus. Les contenus inquiétants postés par l'assassin avaient pourtant été signalés depuis plusieurs semaines. Rien n'avait été fait pour les supprimer. Il serait temps que les multi-millionnaires américains qui prospèrent dans les effluves nauséabondes de ces marigots numériques soient, eux aussi, dans un tel cas, inculpés de complicité. Et, pour une fois, sans considération économique d'aucune sorte.

Partout, dans tous les domaines, il est hélas déjà bien tard pour réagir. La prochaine décennie risque de voir encore beaucoup d'innocents mourir de façon atroce sous les coups de ces illuminés.

Dans ce contexte dramatique, le seul maigre espoir repose sur les générations montantes. Plus que jamais la seule lueur d'un avenir apaisé repose sur l'enseignement et l'éducation. Même si toutes les familles doivent s'emparer des sujets républicains et en débattre avec leurs enfants, ce sont eux, les instituteurs, les professeurs, les éducateurs qui sont en première ligne pour expliquer et transmettre à la jeunesse nos valeurs républicaines. C'est un métier qui jusque là était lourd, complexe, difficile, épuisant. Voilà qu'on sait aujourd'hui qu'il peut être aussi éminemment dangereux.

C'est parce qu'il exerçait consciencieusement et avec passion ce métier que Samuel Paty a été assassiné. C'est parce qu'il voulait transmettre, expliquer la nécessaire liberté de chacun à pouvoir penser différemment qu'il a été éliminé. Ouvrir l'esprit des enfants est un concept insupportable aux extrémistes religieux, une philosophie incompatible avec le totalitarisme qu'ils veulent imposer par la terreur.

Ce n'est pas un hasard si la dernière victime en date de la folie islamiste est un professeur. Daech, « la maison mère » de ces fanatiques, publiait en 2015 un texte où il était ouvertement demandé de tuer des enseignants : *"Il devient donc clair que les fonctionnaires de l'Éducation nationale qui enseignent la laïcité sont en guerre ouverte contre la famille musulmane. Il est donc une obligation de combattre et de tuer ces ennemis d'Allah."*

On ne peut pas être plus clair.

Si, avec la pandémie, la campagne a pu dévoiler ses atouts en terme de relative sécurité, il n'est pas du tout certain que l'éloignement des grandes métropoles présente ici les mêmes garanties. La démence peut frapper n'importe où.

Bien que dans des circonstances aussi graves, face à des situations aussi imprévisibles, nous nous sentions impuissants et démunis, la municipalité tenait à affirmer son soutien absolu aux équipes pédagogiques du RPI et, d'une façon plus générale, à tous les enseignants des collèges et lycées du secteur. Qu'ils sachent qu'ils seront toujours farouchement défendus dans l'accomplissement de leurs missions.

Ce nouveau fascisme insidieux mine les consciences, attise les haines et divise la collectivité.

Jamais peut-être depuis la dernière guerre, la nécessité de ressouder la Nation n'a été aussi impérieuse. Pour notre société, c'est une question de salut public, **une question de survie.**